

de l'assistance mutuelle aux pays de l'OTAN) au montant de 69 millions de dollars, soit une augmentation par rapport au montant de 65 millions de dollars en 1963. Il existe deux comptes où les déficits ont été inférieurs à ceux de l'année 1963; il s'agit des comptes suivants: services de transport des marchandises par terre et par eau, ainsi que héritages et fonds des immigrants et des émigrants. En contrepartie de ces paiements nets, a figuré une somme de 145 millions de dollars représentant la production d'or disponible à l'exportation.

La répartition de la balance canadienne des paiements a revêtu le même caractère bilatéral en 1964; un excédent sur les transactions avec les pays d'outre-mer a comblé partiellement un déficit avec les États-Unis. Toutefois, une augmentation de plus de 40 p. 100 de ce déficit, de 1,162 millions de dollars, en 1963, à 1,655 millions de dollars,—qui a été beaucoup plus petite que l'augmentation de près du double de l'excédent réalisé outre-mer,—excédent qui a atteint 1,222 millions de dollars,—a aidé à réduire le déficit global de 542 millions de dollars à 433 millions. En dollars courants, le déficit de 1964 avec les États-Unis a dépassé le niveau record de 1,639 millions de dollars atteint en 1956; l'excédent courant avec la Grande-Bretagne a augmenté de 414 millions de dollars à un niveau élevé de 607 millions; en outre, l'excédent avec les autres pays d'outre-mer a presque triplé de 206 millions de dollars pour atteindre 615 millions de dollars, ce premier montant étant très peu inférieur au sommet atteint en 1952.

Mouvements de capitaux.—Bien que le Canada ait continué en 1964 de puiser abondamment aux ressources, matérielles et financières, des autres pays du monde, l'entrée nette de capitaux (sans le changement des réserves officielles de devises), au montant de 796 millions de dollars, a été bien inférieur au niveau observé de 1956 à 1962, soit de un milliard de dollars à un milliard et demi. Elle n'a donc été que légèrement supérieure à l'entrée nette de capitaux, au montant de 688 millions de dollars, pour l'année 1963. Les mouvements de capitaux placés à long terme, qui comprennent les mises de fonds directs, les transactions d'actions et d'obligations de portefeuilles, les emprunts des administrations publiques et d'autres placements à longue échéance, se sont élevés à 853 millions de dollars en 1964, augmentation considérable par rapport au total de 637 millions de dollars pour l'année précédente. L'entrée de capitaux à long terme a été de 18 p. 100 supérieure au déficit inscrit au compte courant; l'excédent réalisé pour les années 1963 et 1964 se produisait pour la première fois depuis 1956. Quant aux placements de capitaux à court terme, la balance des paiements indique un mouvement vers l'extérieur pour l'année 1964, et les entrées, au montant de 57 millions de dollars, ont à peu près contrebalancé les sorties équivalentes de 1963.

En 1964, l'entrée nette au Canada de capitaux de placement direct dans des entreprises d'obédience étrangère (255 millions de dollars), a été légèrement inférieure à celle de 1963 et la plus faible enregistrée depuis 1950. A tout prendre, il y eut des sorties importantes de capitaux visant le rachat d'entreprises canadiennes et le refinancement. Ensemble, les entrées ont continué à témoigner des mises de fonds des sociétés commerciales étrangères dans leurs filiales et leurs succursales, répondant ainsi pour la formation de nouveaux capitaux au Canada; les entreprises de fabrication et les industries du pétrole et du gaz naturel ont bénéficié des sommes les plus importantes. Les placements directs de capitaux canadiens à l'étranger ont atteint un chiffre estimatif de 140 millions de dollars, en 1964, ce qui représente peu de changement par rapport au total de 1963.

Les entrées de capitaux découlant de transactions en valeurs canadiennes et étrangères se sont élevées à 682 millions par comparaison à 471 millions en 1963. De nouvelles émissions d'obligations vendues aux portefeuillistes des États-Unis ont